

## Mon titulaire est un pervers narcissique

Face à un employeur pervers narcissique, un salarié peut se sentir démuni, isolé, voire harcelé. Comment le reconnaître et, surtout, y faire face ?

La perversion narcissique est une pathologie souvent mise à toutes les sauces. Mais à quoi la reconnaît-on ? " Le pervers narcissique utilise le lien affectif ou professionnel pour assujettir l'autre ", définit Jean-Charles Bouchoux dans son ouvrage Les pervers narcissiques. Pour Anne-Françoise Chaperon, psychologue consultante au cabinet Stimulus et auteur de Harcèlement moral au travail, il y a des signes qui ne trompent pas : " C'est un personnage avec un double visage, un côté séducteur et avenant, en particulier avec la hiérarchie, mais qui peut être exécrable et culpabilisant à d'autres moments. Le trait commun des pervers narcissiques est de souffler en permanence le chaud et le froid pour être au centre des attentions. "

Personnalité double et manipulatrice

Son fonctionnement est toujours le même : une première phase de séduction et de gentillesse où il fait en sorte de créer un lien de complicité avec sa victime, puis " une fois qu'une relation privilégiée s'est instaurée, il se montre désagréable, répand des rumeurs, fait de la rétention d'information ", poursuit Anne-Françoise Chaperon. Ce retournement peut intervenir après avoir donné une suite favorable à une période d'essai par exemple, pour que sa victime se sente redevable. Et il n'hésitera pas à appuyer sur les points sensibles. Une préparatrice, jeune mère de famille, a confié son souhait de passer plus de temps en famille ? Le titulaire pervers narcissique compliquera sciemment son emploi du temps. Son adjoint, grand timide, est mal à l'aise en public ? Il n'hésitera pas à lui faire prendre la parole lors des réunions d'équipe. " Le lendemain, il pourra se montrer adorable, apportera les croissants ou invitera sa victime au restaurant pour maintenir le lien de manipulation ", explique la psychologue. Un cercle vicieux qu'il faut rompre tout de suite.

Ne pas parler de soi

Faut-il pour autant partir de l'officine pour s'extraire de ce lien ? Pas forcément. Règle numéro un : savoir le repérer. " On ressent un malaise, une boule au ventre. En phase de séduction, les pervers narcissiques ne sourient pas avec les yeux et surjouent la gentillesse ", prévient Anne-Françoise Chaperon. Cette prise de conscience permet d'ajuster son comportement. " Il faut rester calme, professionnel, ne surtout pas parler de soi, ni de sa vie privée ou de ses collègues ". La psychologue conseille d'opter pour une technique dite de contre-manipulation en communiquant avec lui de manière non émotionnelle, avec des phrases courtes. " Face à un pervers narcissique, il faut se créer un personnage froid, distant et sans affect. S'il voit qu'il n'a pas de prise sur l'autre, il lâchera ". Avant de chercher une autre victime. ?<http://www.lemoniteurdespharmacies.fr/revues/le-moniteur-des-pharmacies/article/n-3168/mon-titulaire-est-un-pervers-narcissique.html>